

Mgr Bruchési était une Aubry, et que, de ce fait, le défunt vicaire-général de Valleyfield était le cousin de Monseigneur. Il était également apparenté aux Cousineau, aux Groulx, aux Décary et aux Déguire, autant de noms qui sont connus avantageusement dans le monde du clergé de Montréal et des environs. Le père de Napoléon s'appelait Jean-Baptiste et il avait épousé Elmire Déguire. Il était voiturier à Saint-Hermas. Il vit encore à Ottawa, et porte allègrement ses 88 ans. Jusqu'à la mort du grand-vicaire son fils, il comptait treize enfants vivants: six fils et sept filles. C'est assez dire que, fidèle à la tradition, la famille de Mgr Aubry est admirablement canadienne.

Mgr Aubry avait fait ses études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse. Il s'y distingua surtout par son application et la régularité de sa vie. Dans l'écolier pieux et studieux qu'il était se dessinait déjà, comme l'a écrit de tant d'autres le vénéré M. Nantel, l'homme de religion et de devoir qu'il serait toujours. Il fut ordonné prêtre, le 8 septembre 1874, par feu Mgr Fabre, dans sa paroisse natale de Saint-Hermas. Ce fut l'une de ces fêtes religieuses, pleines de joie et d'émotion, comme les aiment tant nos chrétiennes populations des campagnes. On était heureux et fier tout ensemble, dans cette nombreuse famille Aubry, de donner encore un fils à l'Eglise et de continuer la tradition.

Prêtre, l'abbé Aubry fut d'abord vicaire à Lachine (1874-1878), puis à Saint-Michel de Napierville, où il ne passa que quelques mois (1878), et enfin au Sacré-Coeur de Montréal, où il fut six ans (1878-1884). Dans l'exercice du saint ministère, toujours si absorbant dans un vicariat de ville surtout, l'abbé Aubry se montra zélé et dévoué. Un brin timide et peu répandu au dehors, il était toujours à son poste, accueillant, serviable et bon. Mgr Dubuc, ce vénérable vétéran de notre clergé montréalais, qui garde si soigneusement le souvenir des